

PF1 — Principes de Fonctionnement des machines binaires

Jean-Baptiste Yunès

Jean.Baptiste.Yunes@univ-paris-diderot.fr

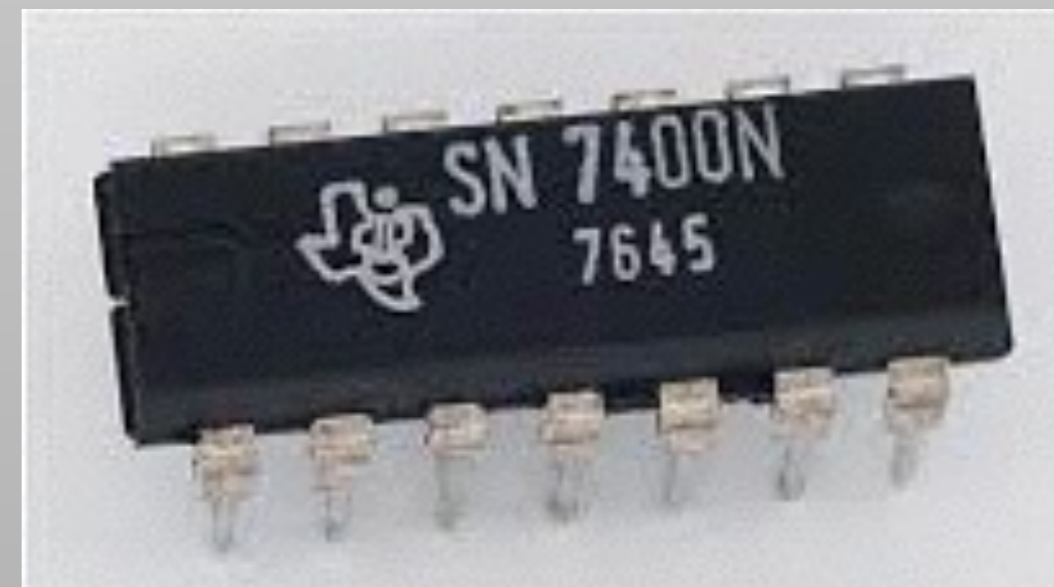
Version 1.1

Circuits

Nous avons vu que les opérations d'addition et multiplication sont définissables en tant qu'expressions de la logique booléenne.

Ici nous nous intéressons aux **circuits combinatoires** qui réalisent la logique booléenne dans du matériel

Ce sont les fameuses **puces**



Un **circuit combinatoire** (par opposition à un circuit séquentiel - hors de propos de ce cours) réalise une fonction booléenne de $f : \mathbf{B}^n \rightarrow \mathbf{B}^m$

Ou un ensemble de m fonctions, $0 < i \leq m$, $f_i : \mathbf{B}^n \rightarrow \mathbf{B}$

Les valeurs de ces fonctions ne dépendent **que** des valeurs courantes en entrée

Les circuits combinatoires ne contiennent pas de boucle

Les circuits séquentiels, eux, ont une mémoire...et utilisent le bouclage (feedback)

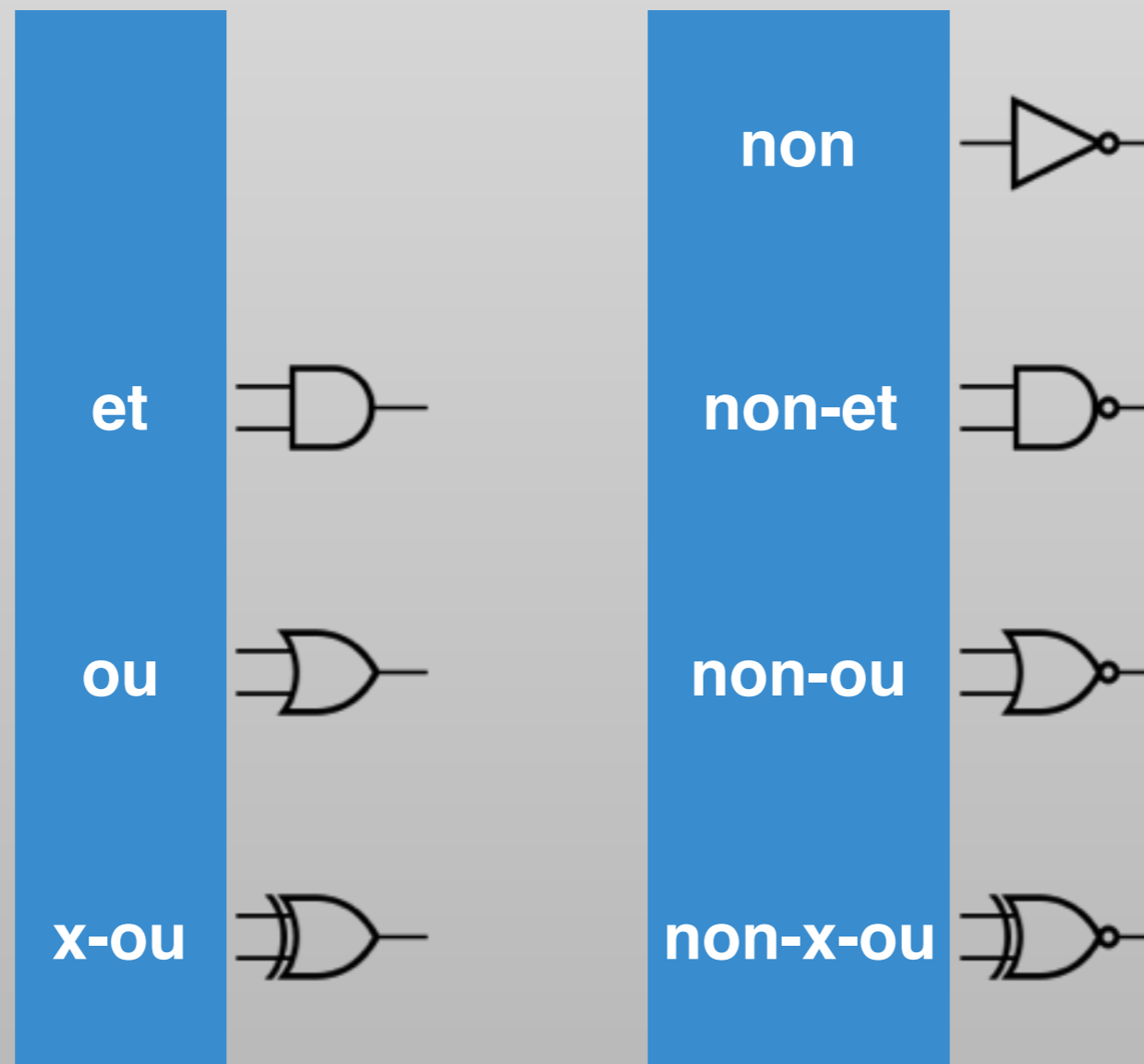
Les **circuits combinatoires** sont fabriqués en combinant des circuits élémentaires appelés portes logiques

Une porte logique réalise matériellement un connecteur logique (le \wedge , le \vee , le \oplus , etc.)

Nous avons vu que $\{\wedge, \neg\}$ est complet

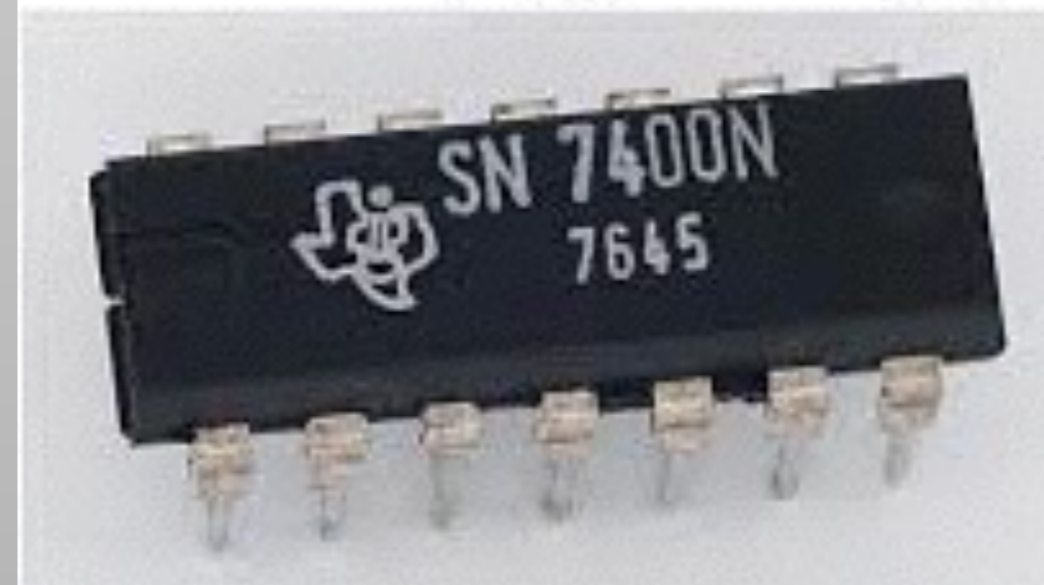
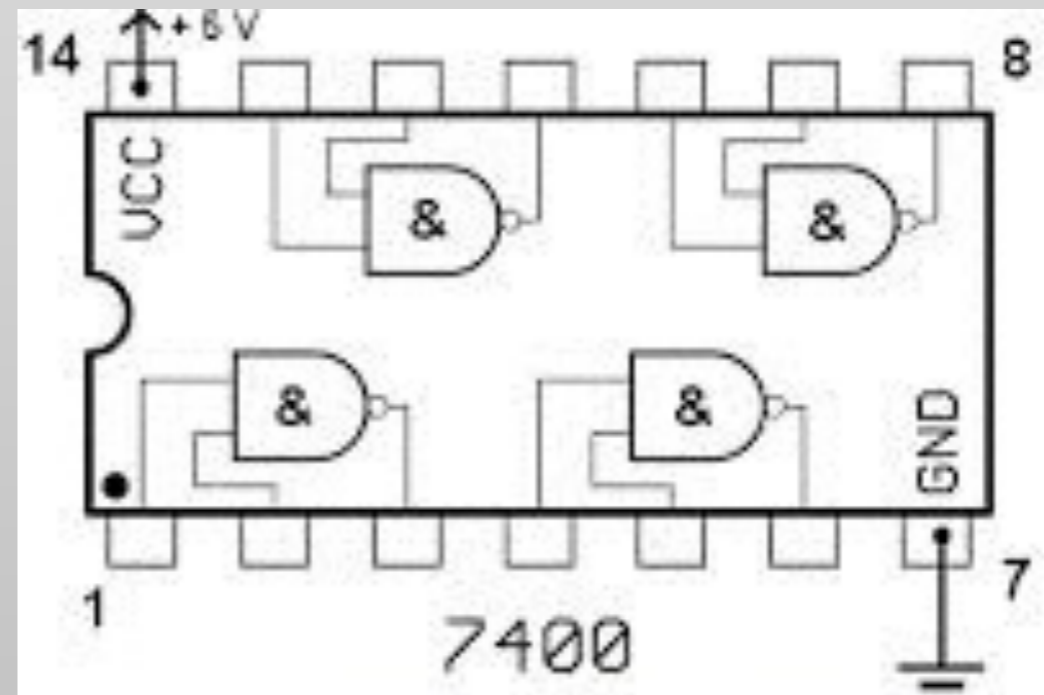
Ainsi toute fonction booléenne peut être réalisé en employant uniquement des portes réalisant le \wedge et le \neg ...

La représentation graphique des portes logiques est normalisée, on a :



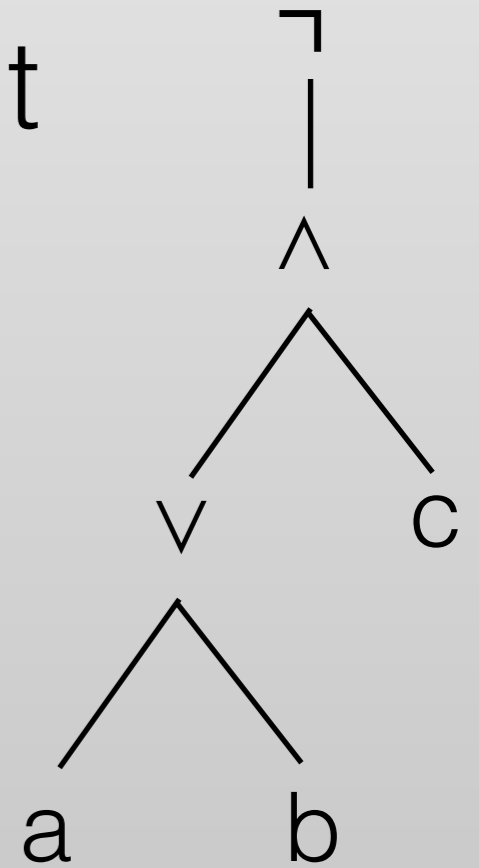
Exemple

Le boitier SN7400N contient 4 portes logiques

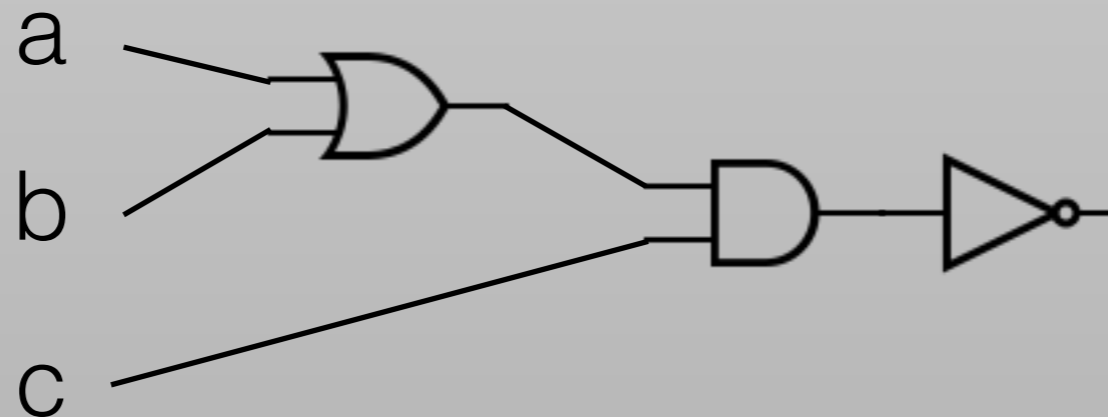


Rappelons qu'à une formule on peut associer un arbre syntaxique

ainsi pour $\neg((a \vee b) \wedge c)$ on a :



on peut donc associer le circuit suivant :



Quelques circuits élémentaires :

encodeur/décodeur

multiplexeur

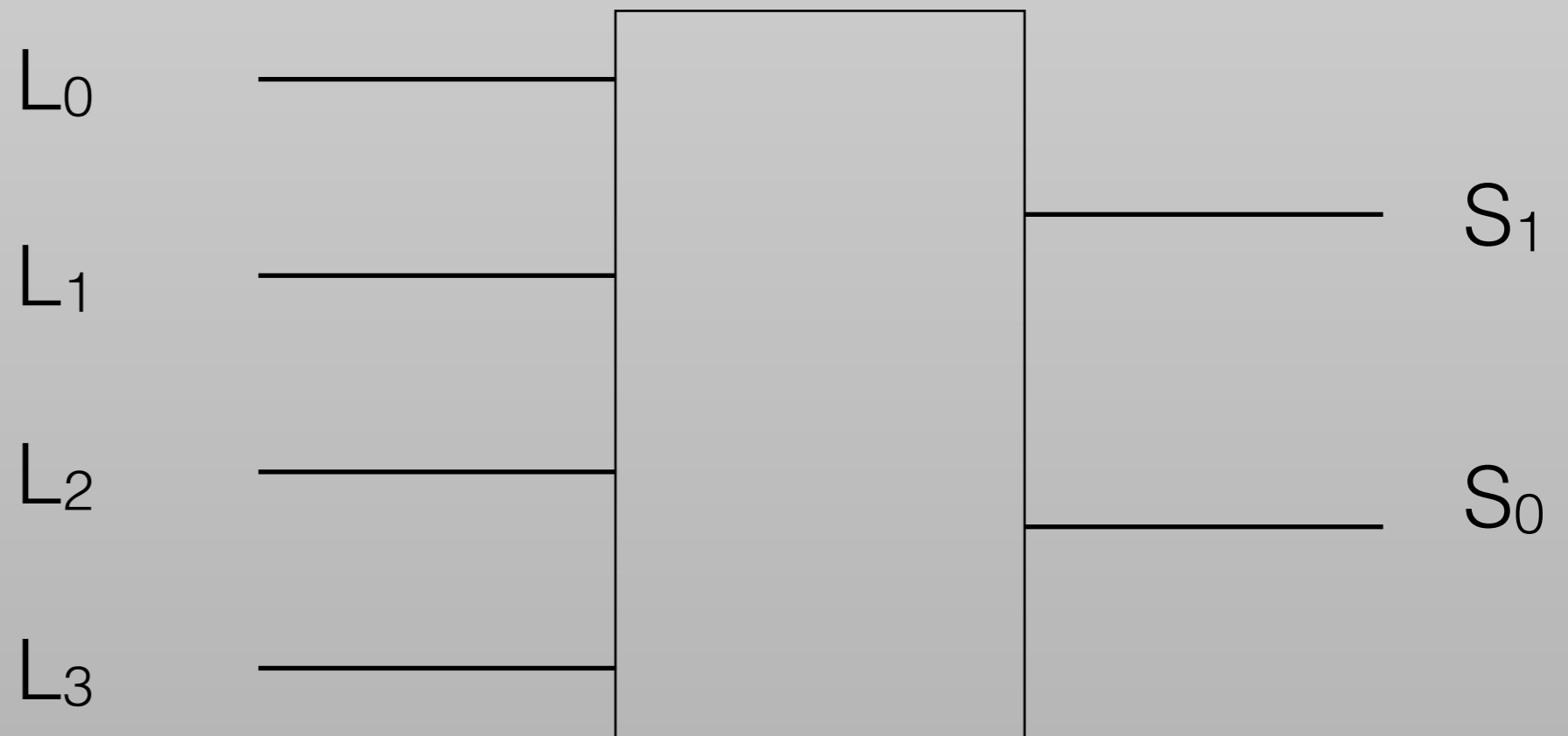
démultiplexeur

Le **codeur**

ex. : associer un numéro aux touches d'un clavier...

$\mathbf{B}^m \mapsto \mathbf{B}^n$ où $m=2^n$.

$S_1S_0 = (i)_2$ si L_i est allumé (et les autres éteints)

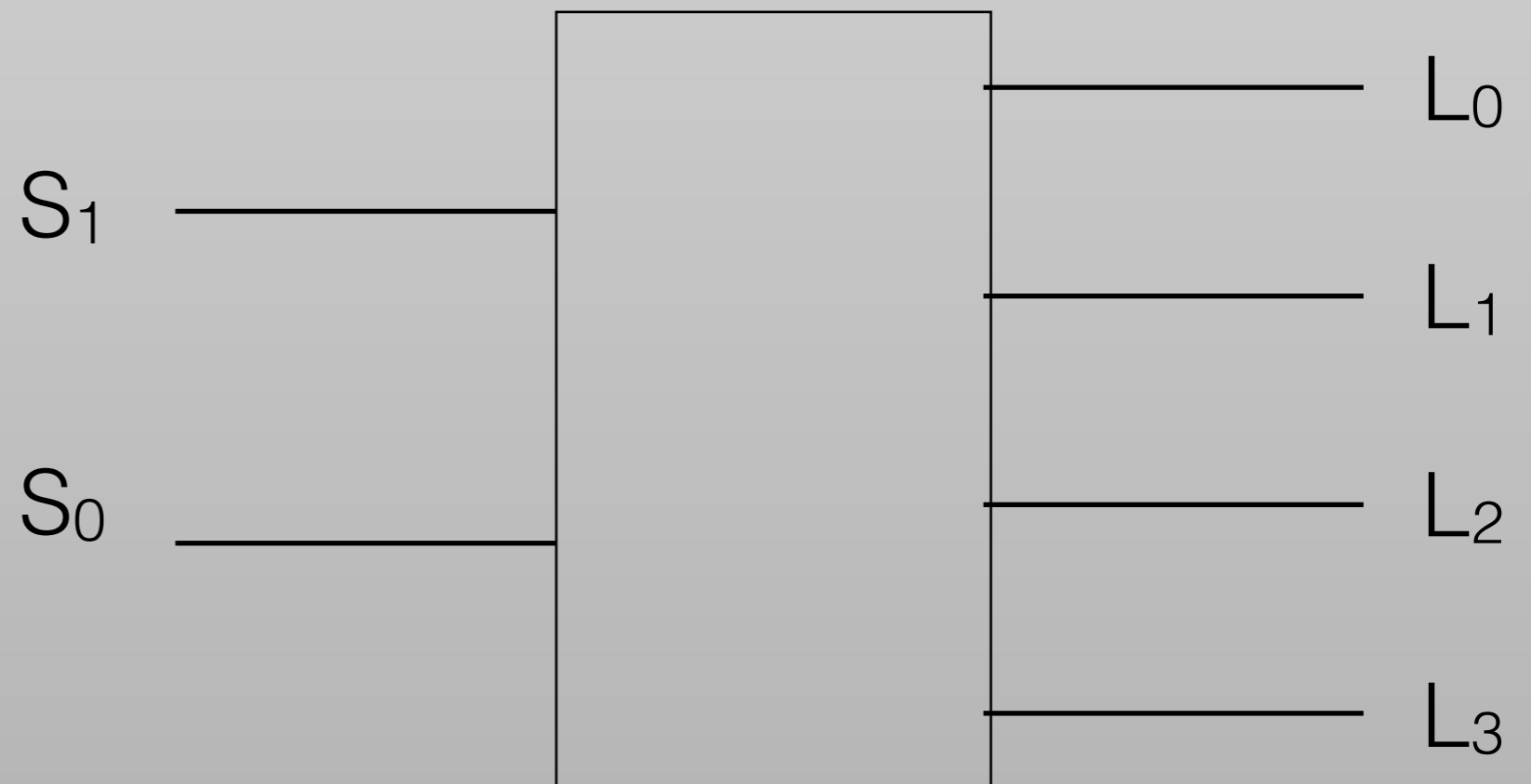


Le **décodeur**

ex. : associer un élément à partir de son numéro

$\mathbf{B}^n \mapsto \mathbf{B}^m$ où $m=2^n$.

L_i est allumé, avec $(i)_2 = S_1 S_0$

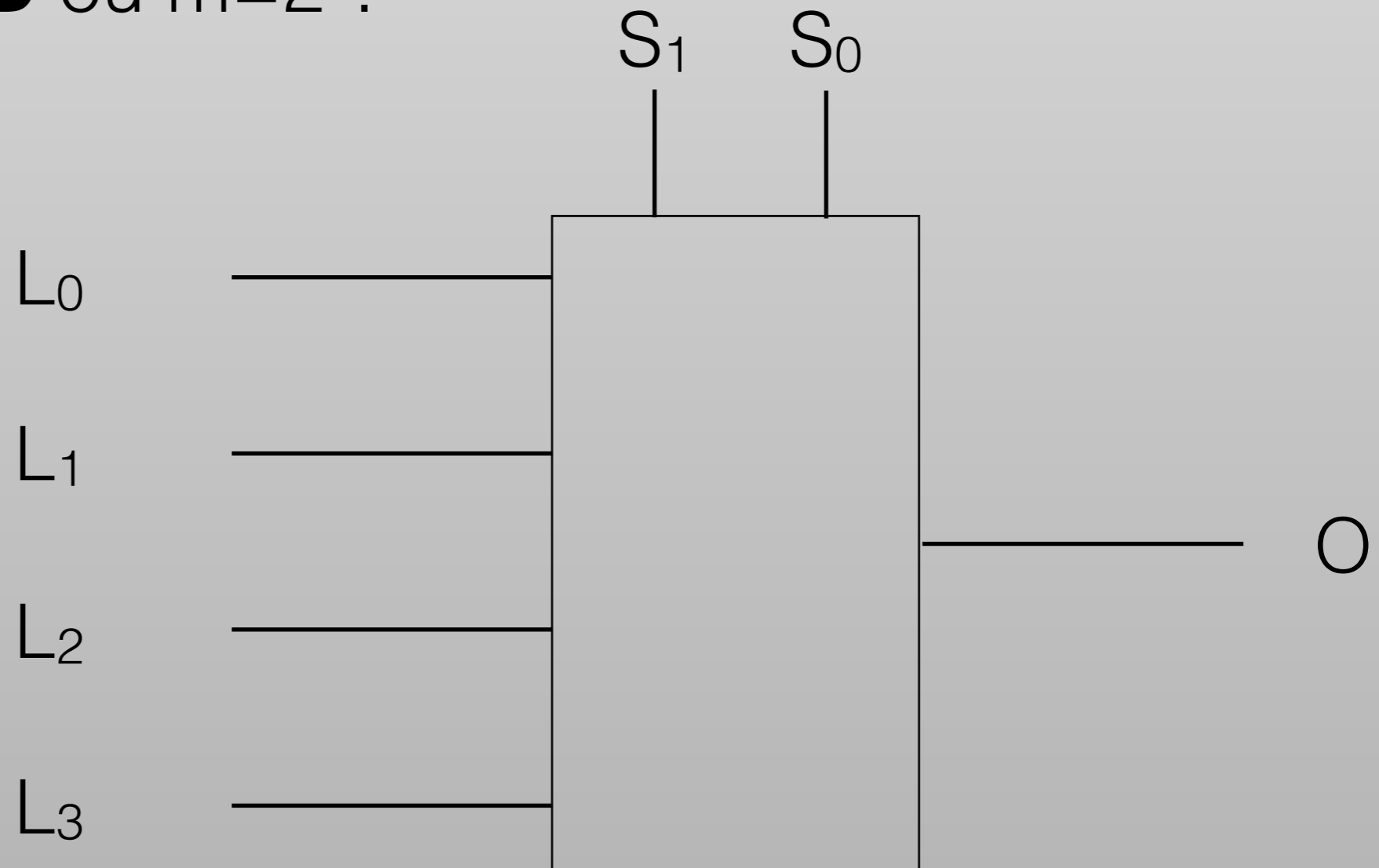


Le multiplexeur

permet de sélectionner une entrée par son numéro et de la reproduire en sortie

$\mathbf{B}^m \times \mathbf{B}^n \mapsto \mathbf{B}$ où $m=2^n$.

$O = L_{S_1 S_0}$



Le **démultiplexeur**

permet d'injecter une entrée dans une sortie dont le numéro est indiqué en entrée

$\mathbf{B} \times \mathbf{B}^n \mapsto \mathbf{B}^m$ où $m=2^n$.

$L_{S_1 S_0} = I$

